RIAS : le plus ancien émetteur de Berlin

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **22 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-564518

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

précédés d'un side-car léger, si léger qu'involontairement on évoquait la silhouette du fameux Mercure aux chevilles ailées! A la surprise générale, on remarqua bien vite certains effluves de musique guillerette qui s'échappait de la dernière voiture. La raison? C'est que notre réparateur-radio, toujours débrouillard, avait déniché, Dieu sait où, le matériel nécessaire pour que les copains puissent, au moment voulu, entendre les nouvelles. Malheureusement les habituelles pantoufles et le non moins traditionnel fauteuil brillaient par leur absence! Bon train la colonne gagna F. Où elle se disloqua: deux équipes prirent la direction du lac de Thoune; l'une resta à S. tandis que l'autre gravit la pente du B.

Dans le dédal des galeries, suintantes d'humidité, vous perdez votre route, un contour, et vous voici précisément à la hauteur d'un trou d'homme; de ce nid d'aigle, quelle vue incomparable: D'Interlaken à Thoune, le lac offre à vos yeux ravis la couleur bleue foncée d'une nappe sans ride, plus loin, des monts escarpés, des vallées profondes se dessinent à l'horizon.

D'autres camarades furent, paraît-il, moins heureux. En effet, ils durent déménager plusieurs fois, même en pleine nuit. Ce genre de mouvement n'a pas le don de plaire beaucoup au pionnier, c'est connu! Mais bah! Il faut savoir s'accommoder de toutes les situations.

Le dernier exercice se déroula dans les environs de Moutier, que l'on gagna par la route, à travers le Seeland, le Pierrepertuis, la vallée de Tavanne. Qu'il me soit permis de souligner ici l'accueil bienveillant que nous reçûmes de la part des autorités et de la population du Jura bernois. Ce fut aussi l'occasion d'essayer divers genres d'antennes. Puis la compagnie à nouveau réunie, se prépara à rallier St-M. pour la démobilisation. — Six heures durant les voitures roulèrent, exception faite pour les traditionnelles haltes horaires et... casse-croûte, tandis que quelques chants s'élevaient à la lumière clignotante d'un «quinquet» suspendu.

Puis vint l'instant de prendre congé. Ainsi les membres — parfois un peu turbulents! — de cette grande famille que forme notre compagnie allaient essaimer dans tout le pays. Un dernier garde-à-vous, une ultime poignée de main à l'adresse des compagnons d'arme, et il était temps de prendre le chemin de la gare. Le même tunnel happa le convoi reconduisant les pionniers à leur home tranquille... Mais nous nous reverrons l'an prochain! *Pi Campiche Jean*

RIAS — le plus ancien émetteur de Berlin

Toutes les études techniques et acoustiques de cet émetteur furent faites par les ingénieurs de la RIAS. Les travaux de construction et les revêtements acoustiques furent exécutés par une section d'ingénieurs du gouvernement militaire, tandis que les livraisons de matériel technique étaient effectuées principalement par des maisons allemandes spécialisées, de Berlin et de la zone occidentale.

Un grand soin a été voué à l'acoustique des locaux d'émission qui sont insonorisés. Cela exigea la construction dans les locaux existants d'une seconde fondation reposant sur sol flottant, c'est-à-dire construite sur un plancher en béton reposant lui-même sur des ressorts en acier. La capsule ainsi édifiée, fermée de tous côtés, ne se trouve donc en contact avec le reste du bâtiment uniquement que par l'intermédiaire des ressorts et l'on ne peut y accéder que par une vanne acoustique séparée du studio par des portes insonores.

Des dispositions de sonorisation ont été prises pour assurer une audibilité parfaite dans tous les studios. Les mesures ont consisté en une disposition judicieuse de matériaux d'absorption pour les fréquences basses et élevées, qui ont été placés contre les murs et au plafond de la capsule intérieure. Ils sont composés pour les fréquences basses principalement de surfaces résonnantes du plancher et du plafond, et pour les fréquences élevées d'un système de cadres de bois remplis de laine de verre et recouverts en partie de plaques fendues de pavatex et de plaques trouées d'éternit.

Tous les locaux techniques, c'est-à-dire les locaux de contrôle et de courants modulés, ont un plafond absorbant qui réduit la durée de réverbération suffisamment pour permettre une écoute irréprochable des émissions et des enregistrements.

Les installations techniques sont décentralisées et logées dans les locaux de contrôle respectifs. Chaque bureau de régie est doté d'un pupitre de contrôle construit d'après les données les plus modernes.

Les baies d'amplificateurs contiennent, entre autres, un tableau reproduisant un schéma usuel de connexions, par le moyen duquel il est loisible à l'ingénieur du son de contrôler très simplement les montages utilisés. Les enregistreurs de son employés sont pour la plupart des magnétophones.

Rascher Fortschritt des Fernsehens in USA

Anscheinend gibt es nichts, das den Vormarsch des Fernsehens in den Vereinigten Staaten aufhalten kann. Seit Monaten ist es allgemein bekannt, dass über kurz oder lang neue Fernsehstationen in einem völlig neuen, ultrakurzen Wellenband werden arbeiten müssen. Empfänger von heute werden also nur die gegenwärtig bereits bestehenden Stationen hereinbringen oder mit einem zusätzlichen Wellengerät ausgestattet werden müssen. Nichtsdestoweniger erreichen Herstellung und Verkauf von Fernsehapparaten monatlich neue Rekorde.

Die Erklärung dafür liegt in einer typisch nordamerikanischen Denkart: Warum warten, wenn man doch in der Zwischenzeit so viel versäumt? Bringt man vor, dass die Fernsehprogramme allzuoft billiger Zirkus sind, so hört man ebenso oft, dass neue Fernsehfilme, Sportveranstaltungen, Tagesereignisse, Bildnachrichten, hochinteressante wissenschaftliche Sen-